

Les étapes d'une retouche photo

"J'utilise l'arsenal des moyens techniques dont je dispose pour créer une image exprimant l'équivalent de ce que je vois et de ce que je ressens" (Ansel Adams)

Les retouches photo sont d'abord des retouches de correction de l'image :

elles visent à compenser des petites erreurs faites à la prise de vue et les points faibles des capteurs numériques: luminosité, contraste, déformation, gestion des couleurs (correction d'une éventuelle dominante, ajustement de la saturation des couleurs), netteté, traitement du bruit numérique.

On commencera par des traitements de toute la surface de l'image avant de s'attarder sur des traitements de zones. La logique est d'aller des corrections les plus globales aux plus spécifiques et aux plus fines.

Des transformations de recomposition ou d'interprétation de l'image peuvent être faites ensuite : détourner un objet pour lui appliquer un contraste spécifique, remplacer un ciel, rapprocher deux personnages, supprimer un élément gênant, accentuer l'effet de perspective par des effets de flou, de vitesse (effets de filé), ajouter vignetage ou halo, convertir la photo en noir et blanc ou en mode sépia, ajouter un cadre...

Le montage-photo va plus loin qu'une retouche : c'est la **création d'une nouvelle image** à partir d'éléments de plusieurs images : copier un élément d'une photo pour l'incruster dans une autre, fusionner deux photos, encadrement, photomontage, panoramique...

Précautions pour retoucher une photo:

- dupliquer l'image, l'enregistrer sous un nouveau nom, et conserver l'original.
- **procéder à chaque opération sur un nouveau calque** : ne détériore pas l'image d'arrière-plan ; permet de comparer, de revenir à chaque étape antérieure, de réduire l'effet en diminuant l'opacité du calque.
- **enregistrer le travail au format .xcf spécifique à GIMP** pour conserver les calques de travail. L'enregistrement (exportation) au format JPEG n'interviendra qu'à la fin, elle aplatit les calques. Enregistrer au format .png si on veut garder la transparence d'une partie d'image (détourage d'une silhouette) ou autre formats.

Une image au format RAW doit au préalable être développée dans un logiciel comme Darktable, RawTherapee ou UFRAW (logiciels libres comme GIMP) qui peuvent être associés à GIMP comme plug'ins. Un fichier RAW contient l'ensemble des informations brutes du capteur et un espace colorimétrique plus vaste ; il est préférable d'y effectuer les premières retouches correctives, couleur (balance des blancs), luminosité et contraste, traitement du bruit. Une sauvegarde au format TIFF est possible. Puis ouvrir l'image dans GIMP et continuer avec les retouches nécessitant un calque, un détourage...

L'ordre des retouches qui suit concerne les traitements de correction de l'image.

L'étape 4 plus créative est facultative...

C'est un déroulé classique ; toutes les étapes ne sont pas obligatoires. On se contente généralement dans un premier temps d'un simple recadrage, d'un « coup de courbe » ou de Niveaux, d'un petit nettoyage. Les retouches plus fines viennent ensuite.

Les étapes de la retouche

1. Recomposition de l'image

Commencer par ajuster la géométrie de l'image pour tester l'impact de votre composition et pour éviter de travailler sur des zones qui seront écartées en recadrant.

- Redresser l'image : vous assurer de l'orientation définitive de votre image
- Corriger la perspective avec les outils de déformations.
- Recadrer : opération facile, dont les implications créatives sont lourdes. Changer le cadre modifie la composition et conditionne la réussite de l'image, le recadrage est probablement l'outil le plus puissant de la retouche numérique.

2. Correction lumineuse globale : corrections d'exposition

- Rectification de la balance des blancs : elle donne la teinte générale de l'image et impacte toutes les couleurs de votre projet. C'est important de s'en occuper en début de traitement. Préférable sur le fichier RAW...

- Luminosité et contraste à l'échelle globale de l'image : l'outil central est la Courbe qui améliore l'outil Niveaux.

On verra immédiatement que les calques sont indispensables pour faire de la retouche photo : leurs propriétés d'indépendance, d'opacité et de fusion apportent des grands degrés de liberté. Ils permettent de ne pas détruire les pixels d'origine de l'image.

Ces opérations s'influencent mutuellement : une correction des niveaux qui augmente fortement le contraste change aussi beaucoup la perception des couleurs de l'image.

La meilleure méthode sera l'ajout de calques (copie de l'image, calque gris, calque colorés, dégradés...) et l'application d'un mode adapté de fusion des calques.

3 Travail local sur les plus petits détails de la photo

Plusieurs outils permettent d'appliquer un effet sur une zone déterminée de l'image.

Le nettoyage des détails qui attirent le regard et nuisent à l'image (poussières sur l'objectif, touristes gênants, fils électriques, yeux rouges...) se fait avec des outils de correction et de clonage

Le traitement de la luminosité et la couleur dans des zones très précises de l'image se fera avec l'aide de sélections ou de masques de calques pour définir avec finesse des zones de transparence et d'opacité.

4. Retouches créatives libres pour s'amuser

à chacun son brin de folie...

Une fois, les corrections de base réalisées, les manipulations possibles sont inépuisables:

- créer des effets décalés améliorant l'image (netteté des lèvres et des yeux, flou d'un fond gênant, adoucissement des joues et des rides, mettre des reflets de couleur dans les cheveux, mettre le fond en Noir et Blanc)
- retouche relevant d'une technique avancée (fusion HDR simulée, filtre qui reconstitue une partie d'image cachée)
- retouche artistique (cloner ou incruster un personnage, centrer l'attention avec un vignettage ou un dégradé de profondeur de champ, changer l'atmosphère colorée d'une scène, produire un effet de relief, un effet de vieillissement, un virage partiel ou un traitement croisé...)

Le virage en noir et blanc par exemple ne consiste pas uniquement à « enlever la couleur » : le mixeur de canaux de GIMP permet d'exprimer des nuances subtiles et personnelles.

5. Retouches de netteté, luminosité et couleur globale

- débruitage de l'image globalement
- en fin de traitement, on peut accentuer la netteté locale de l'image (filtre, masque...) mais on ne rattrape pas une photo floue !
- il peut être encore utile de refaire une correction de luminosité (courbes) ou de teinte (balance des blancs) délicatement, au risque de dénaturer les corrections locales précédentes.

6. Définir la taille de sortie de l'image

7 Accentuer la netteté de la copie finale est à faire après le débruitage car le renforcement de la netteté accentuera aussi les écarts de contraste des zones bruitées.

9. Retouches finales pour corriger des défauts introduits par les étapes précédentes.

10. Enregistrement final de l'image dans différents formats selon les utilisations.
(le poids dépend du taux de compression choisi).